



À votre santé
ANNE JEANBLANC

RSS Anne Jeanblanc

Le Point.fr - Publié le 22/04/2013 à 17:31

La psychiatrie française s'élève contre les dérives "à l'américaine"

Des psychiatres et psychanalystes français s'opposent à la surmédicalisation des émotions prônée par la "bible" des troubles mentaux, le "DSM".



Pathologique, un enfant de six ans qui fait trois grosses colères par semaine pendant un an ? © SINTESI / SIPA

Par ANNE JEANBLANC

C'est la bronca dans le monde de la psychiatrie ! En cause : la cinquième et nouvelle édition du *Diagnostic and statistical manual of mental disorders (DSM)* - la référence unique et mondiale en matière de pathologies mentales depuis les années 1980. Établie par l'Association des psychiatres américains, la version à paraître de cette "bible" des troubles mentaux qui établit la distinction entre le normal et le pathologique suscite de vives critiques de la part des psychiatres et psychanalystes français.

De faux malades cibles des labos

"En trente ans, le nombre de maladies mentales répertoriées dans le *DSM* a été multiplié par presque trois (moins de 150 dans le *DSM III* à 400 prévues dans le *DSM V*)", dénonce Patrick Landman, psychanalyste et psychiatre, président de l'initiative Stop DSM. "Cette augmentation vertigineuse n'est liée ni à des progrès dans la connaissance scientifique ni à une aggravation des conditions de vie qui pourraient expliquer la survenue de nouveaux troubles mentaux, mais à la méthode du *DSM* qui induit une pathologisation extensive des comportements et des émotions humaines avec pour conséquences des pratiques de surdiagnostic, de surmédicalisation et de surprescription."

Les conséquences sont désastreuses à double titre. D'abord pour les "faux" malades, qui deviennent la cible de prescriptions médicamenteuses inutiles et dangereuses, mais aussi pour les finances publiques, une partie de l'argent alloué à la santé mentale étant, selon l'initiative Stop DSM, détournée au détriment de ceux qui ont vraiment besoin et au bénéfice exclusif de l'industrie pharmaceutique. En réaction, le collectif dénonce les dangers d'une "pensée unique biomédicale en psychiatrie, contre un paradigme purement biologique". Et si tous les spécialistes n'adhèrent pas à ce mouvement, les exemples donnés ont de quoi semer l'inquiétude chez les patients potentiels que nous sommes.

Médicalisation à outrance

Le premier concerne nos chères têtes blondes. Selon le *DSM*, un enfant de six ans qui fait trois crises de colère forte par semaine pendant une année sera étiqueté DMDD, *Disruptive Mood Dysregulation Disorder*. Conséquence, "ses parents devront lui faire prendre des médicaments sédatifs, (lesquels pourront) entraîner une obésité, un diabète et des troubles métaboliques divers", dénonce ainsi le docteur Tristan Garcia-Fons, pédopsychiatre et psychanalyste

Le second a trait à un événement auquel, malheureusement, personne n'échappe : la perte d'un être cher. Si le parent ou l'ami d'un défunt conserve une "apparence dépressive" au-delà de deux semaines après le deuil, le *DSM* prône le diagnostic d'"épisode dépressif majeur" et la prescription d'antidépresseurs. "Ce nouveau trouble que l'on appellera la dépression de l'endeuillé représente la quintessence de la folie de la méthode DSM : perte de la notion de normalité, médicalisation de tous les aspects les plus "sacrés" de la condition humaine", estime le docteur Landman.

Les opposants au *DSM V* craignent aussi qu'au nom de la prévention de la maladie d'Alzheimer la perte de mémoire physiologique liée à l'âge ne devienne une pathologie. Avec pour conséquence la prescription de tests inutiles et coûteux ainsi que de médicaments dont l'efficacité n'est pas validée. Plus anecdotique, mais tout autant représentatif, la perception de la gourmandise : avoir douze accès sur trois mois sera bientôt considéré comme un *binge disorder*. C'est bien plus grave qu'un péché...

A VOTRE SANTÉ

RSS A votre santé

Allergies : le bouleau, c'est pas la santé !

Pilule : des controverses à n'en plus finir

En Europe, on vit plus vieux, mais pas mieux portant

Comment nos cellules souches sanguines répondent à l'urgence

[Tous les articles - A votre santé](#)



Votre iPhone 5 avec Sosh

Profitez du meilleur de l'iPhone 5 avec les forfaits Sosh à 9,90€/mois : Appels/MMS illimités !



LA SELECTION MICROSOFT

Offre spéciale ! 5 ans de garantie sur toute la gamme de PC Windows 8 Pro !



Revenus > 2 500€/mois ?

NOUVEAU : Moins de 55 ans? Avec la Loi Duflot, réduisez vos impôts en 2013 !

Publicité Ligatus

7 Commentaires

[Ajouter un commentaire](#)

coco777

le 22/04/2013 à 22:34

Boomerang

Les psy français ne sont pas idiots dans leurs critiques.

Mais honnêtement que disent-ils de la psychiatrie française ?

De quoi être fiers ? Cocorico !

Ils préfèrent exercer en cabinet, tranquilles, soigner des malades qui pour beaucoup pourraient aussi se passer d'eux, et délaissent les vrais malades qui ont vraiment besoin d'aide mais ne rapportent pas autant et sont souvent dans la rue.

Par contre, pléthore de psychanalystes pour guérir (?) les bobos d'une condition humaine normale, activité très lucrative et non contrôlée.

trapanel

le 22/04/2013 à 19:56

De la part d'un neveu...

Psychologue clinicien, je n'avais jamais vraiment métier avec lui, mais un jour, il me dit qu'il "a fait" une classe d'enfants. Ah bon lui dis-je on fait appel à toi pour des stress suite à problèmes dans les classes. "oui, c'est même le plus prenant de mon bouleau. Et moi faussement bête : que penses-tu des "hyperactifs". "cela est le sésame de notre métier". Me dit-il, grâce à ce fameux DSM, mais le IV sorti en 2000, le TDAH (ADHD en anglais) est devenu une maladie psychiatrique. Nous recevons les enfants et les parents, et la psychologie a réussi à faire croire que personne n'est responsable de ce trouble. Les parents sont ainsi déculpabilisés quand ils affirment "ce n'est pas de notre faute puisqu'ils ont des médicaments pour atténuer les effets de l'hyperactivité". Cerise sur le gâteau, nous, nous gagnons bien notre vie ;.

NMB
le 22/04/2013 à 19:15

Il n'y aura plus moyen d'être triste

Oui, étant franco-américaine, ayant élevé mes enfants en Californie, j'ai vu la naissance de ces nouvelles pathologies maintenant "normalisées" en France... voir mon article : Il n'y aura plus moyen d'être triste, qui anticipait la sortie de DSM-5 en février dernier et qui "creuse" l'aspect culturel... [http : //lecercle. Lesechos. Fr/economie-societe/social/sante/221164689/ny-aura-plus-moyen-detre-triste](http://lecercle.Lesechos.Fr/economie-societe/social/sante/221164689/ny-aura-plus-moyen-detre-triste)

NMB
Essayiste.

farfa II
le 22/04/2013 à 19:00

Et bien, qu'ils fassent mieux !!

Voici un exemple typique de "critique franchouyarde" ; on reçoit un document, un livre qui correspond à une masse de travail phénoménale sur un sujet réputé impossible à réaliser : la classification des "mentals disorders".

Ah ce sont des amerloques qui ont fait le boulot ? Alors on critique sur le principe de la poupée russe (les initiées comprendront : -) ; et on met comme feu d'artifice final une bonne couche de "démago médoc" : tous cela c'est pour faire prescrire les ignobles antidépresseurs, le diable des big pharma n'est pas loin.

Et messieurs du monde de la "Psychiatrie Française" => FAITES MIEUX !
Et écrivez nous un "Dictionnaire des troubles mentaux" !

PS : essayez de faire plus vite que vos collègues du dictionnaire, les malades vous en seront reconnaissants.

dolie
le 22/04/2013 à 18:34

La psychiatrie française s'élève contre les dérives US

Ce que je viens de lire est en effet très préoccupant, les critères retenus par ce fameux DSM me laissent à penser que les auteurs U. S. De cette "bible" ont besoin d'être internés et être traités pour lutter contre leurs propres délires et quand je dis délires, j'y donne un sens psychiatrique, en effet les personnes atteintes de délires ne peuvent en aucun cas s'apercevoir qu'elles sont dans le délire qui est l'une des psychoses les plus redoutables et difficile à soigner, en effet les personnes qui en sont atteintes, ne peuvent rester seules longtemps, elles arrêtent d'elles mêmes en moins de trois semaines le traitement qui les a libérées de leur délire ! Laissons donc cela aux psychiatres délirants des USA, nos psychiatres français ne sont pas tenus de devenir à leur tour des malades mentaux !.

andre2000
le 22/04/2013 à 18:20

Psychiatrie : les origines

Ca devait être la science qui guérirait les fous les plus dangereux, qui comprendrait l'homme dément qui viderait les prisons des violeurs et tueurs d'enfants et ça n'a jamais marché. C'est pour cela qu'ils ont été payé. Alors ils ont inventé d'autres inquiétudes, d'autres troubles à soigner. Et ils ne vont pas y arriver. Et maintenant ils inventent des sources d'inquiétudes qu'ils prétendent soigner. Et ils ne vont pas y arriver également. Qu'importe leurs bonnes intentions aujourd'hui, ce pourquoi ils ont été mandatés n'a été livré. Alors ils enfument. Quand Macdo engage un clown pour repeindre un hôpital ça ne rend pas leur bouffe plus digeste. Quand les scientologues s'investissent dans des projets humanitaires au quatre coins de la planète ça ne rend pas leur culte moins fascinant. 3 exemples de grands enfumeurs, confrérie sans honte et sans âme.

minimax
le 22/04/2013 à 18:17

Too much !

Tous les domaines de la société actuelle sont soumis à une double injonction : l'incitation à libérer les émotions et la froideur aveugle des procédures. Double tension douloureuse et source de confusion entre l'irrationnel hystérique libertarien et le rationnel maniaque formatant...

Votre commentaire

Titre * :

Commentaire * :

2000 caractères restants

M'alerter lors de la publication de ma réaction

Ajouter un commentaire

